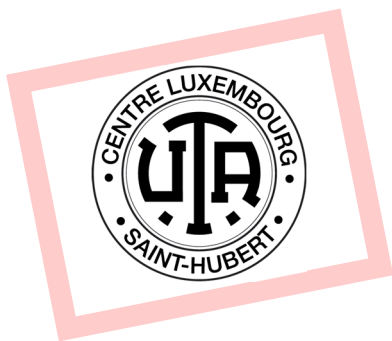




EVEILS D'AUTOMNE

www.utacentreluxembourg.be

N°426-P501138

Février 2022

SOMMAIRE

- **Edito**
- **L'Amour et la Folie**
- **Réflexions en chemin**
- **La Norvège**



EDITO

Saint Valentin serait mort un 14 février 268 par décapitation pour avoir enfreint l'interdit de mariage qui frappait les légionnaires romains car l'empereur Claude II estimait que l'amour émoussait l'ardeur guerrière du soldat ...

Comme Valentin continuait de célébrer clandestinement des unions, il fut condamné à mort. Il devint tout indiqué d'en faire le patron des amoureux ! L'histoire, peut-être même la légende, est belle on en conviendra... Historiquement, la religion chrétienne a récupéré ou christianisé des fêtes païennes telles les lupercales romaines, c'est une hypothèse crédible pour expliquer le culte voué à saint Valentin qui est par ailleurs disparu du calendrier liturgique. Quoi qu'il en soit, des multiples interprétations de cette fête à connotations de plus en plus commerciales, l'important n'est-il pas que le premier et le dernier mot reste à l'Amour !

L'AMOUR ET LA FOLIE

La Folie décida d'inviter ses amis pour prendre un café chez elle. Tous les invités y allèrent. Après le café la Folie proposa :

- On joue à cache-cache ? –

Cache-cache ? C'est quoi, ça ? demanda la Curiosité.

- Cache-cache est un jeu. Je compte jusqu'à cent et vous vous cachez. Quand j'ai fini de compter, je cherche, et le premier que je trouve sera le prochain à compter.

Tous acceptèrent, sauf la Peur et la Paresse.

-1, 2, 3... la Folie commença à compter.

L'Empressement se cacha le premier, n'importe où. La Timidité, timide comme toujours, se cacha dans une touffe d'arbre. La Joie courut au milieu du jardin. La Tristesse commença à pleurer, car elle ne trouvait pas d'endroit approprié pour se cacher. L'Envie accompagna le Triomphe et se cacha près de lui derrière un rocher.

La Folie continuait de compter tandis que ses amis se cachaient. Le Désespoir était désespéré en voyant que la Folie était déjà à 99.

- CENT ! cria la Folie, je vais commencer à chercher...

La première à être trouvée fut la Curiosité, car elle n'avait pu s'empêcher de sortir de sa cachette pour voir qui serait le premier découvert.

En regardant sur le côté, la Folie vit le Doute au-dessus d'une clôture ne sachant pas de quel côté il serait mieux caché. Et ainsi de suite, elle découvrit la Joie, la Tristesse, la Timidité...

Quand ils étaient tous réunis, la Curiosité demanda

- Où est l'Amour ?

Personne ne l'avait vu. La Folie commença à le chercher. Elle chercha au-dessus d'une montagne, dans les rivières au pied des rochers. Mais elle ne trouvait pas l'Amour.

Cherchant de tous côtés, la Folie vit un rosier, pris un bout de bois et commença à chercher parmi les branches, lorsque soudain elle entendit un cri.

C'était l'Amour, qui criait parce qu'une épine lui avait crevé un œil. La Folie ne savait pas quoi faire. Elle s'excusa, implora l'Amour pour avoir son pardon et alla jusqu'à lui promettre de le suivre pour toujours. L'Amour accepta les excuses.

Aujourd'hui, l'Amour est aveugle et la Folie l'accompagne toujours.

RÉFLEXIONS EN CHEMIN

Au gré des pas du randonneur, qu'il est bon de s'arrêter quelquefois pour apprécier le bruissement du ruisseau, inventorier les plus minuscules dialogues d'oiseaux lointains, sentir les subtils mélanges de fraîcheur ou douceur, odeurs, ... Ou simplement rêver, imaginer, se souvenir ou ... D'autant plus qu'un banc rustique invite à tous ces spectacles !



← Ici au Fond de Bilaude, naissance de la Masblette et de son histoire relative au Fourneau Saint-Michel vers la fin du 18^e siècle.

Le printemps commence à reprendre ses couleurs et déjà l'hiver suivant s'annoncerait-il déjà aussi rude ? →



Le séculaire pont Mauricy en bois ... ridé →

← La croix Molhan et Sonet (écrasés sous leur hutte en juillet 1773 !) révèle les rigueurs des travaux forestiers d'une époque que nul forestier actuel ne peut plus connaître !



Solide et riche forteresse comme humbles demeures, toutes chargées de leur Histoire, s'insèrent dans tous les vallonnements de notre Ardenne



Être salué par les chants et les vols abondants de grues au retour printanier,
au pied du vieux tilleul marqué par les décennies mais toujours bien vivant,
qu'il est savoureux le pique-nique sorti du sac à dos !
Que de, que de souvenirs et images et sons et ... ressurgissent du disque dur
de la mémoire, pas à pas lors de mes randonnées pédestres !
Humble approche ici mais d'une telle intensité ... **Albert Lauriers**

LA NORVÈGE. POÉTIQUE ET MYTHIQUE ROUTE DU CAP-NORD.

L'envie des grands espaces incite Marie-Thérèse et Serge Mathieu à traverser la Norvège du Sud au Nord, jusqu'au Cap-Nord, soit un périple de plus de 2 500 km.

Maisons colorées, cascades impétueuses, verticalité des sommets escarpés et renouvellement constant de la lumière émerveillent, dès le début, nos conférenciers. D'emblée, ils visitent à pied le rocher le plus célèbre de Norvège, le Preikestolen (604 m).



Arrivés à Bergen, 2^{ème} ville du pays après Oslo, ils sont aux portes d'entrée des fjords. Le 17 mai, les Norvégiens y fêtent avec ferveur leur indépendance arrachée au Danemark en 1 905. Tous aimeraient habiter ailleurs en hiver mais, dès que le printemps revient, ils ne peuvent imaginer habiter ailleurs. C'est pendant la période médiévale que sont construites les nombreuses églises en bois debout, à poteaux d'angle, décorées de croix et de dragons d'inspiration chrétienne et viking.

Poursuivant leur voyage en motorhome, ils évoquent les trolls, personnages de la mythologie nordique, qui ne se déplacent qu'une fois l'obscurité tombée. Ils filment le déplacement d'un groupe de bœufs musqués, mastodontes qui, s'ils se sentent menacés, peuvent charger avec des pointes de vitesse de plus de 60 km/h.

Arrivés à Trondheim, 3^{ème} ville du pays, le 29 juillet, la ville y fête le roi Olaf qui obtint du Danemark l'indépendance du pays en

1905. Puis ils franchissent au glacier de Svartisen la porte du grand Nord, ligne invisible, appelée Cercle polaire arctique et ont l'occasion d'escalader ce glacier qui malheureusement se rétrécit au fil du temps sous l'effet du réchauffement climatique.

Un bateau les conduit vers le nord au travers d'eaux tourbillonnantes appelées maelström. Pendant la traversée, l'occasion leur est donnée d'évoquer les Vikings qui, terrifiants et cruels, sont allés sur leurs drakkars au Moyen Age un peu partout en Europe et en Amérique du Nord.

Arrivés en mars dans les îles Lofoten (à 500 km du Cercle polaire), c'est toujours l'hiver. Le vent, le soleil et la neige en abondance y servent de cadre aux bateaux, petits ou grands, partis pêcher dans des eaux poissonneuses à souhait. Dans le ciel, l'aurore boréale rayonne, éblouit et inquiète. L'été est bientôt là : les températures s'adoucissent sous l'effet du Gulf Stream et confèrent aux îles Lofoten une douceur inattendue à cette latitude.

En route vers le Cap-Nord, les cétacés (baleines, cachalots et dauphins) accompagnent le navire jusqu'à Tromsø, dernière grande ville la plus au nord et la porte du Pôle Nord. Encore plus de 200 kms par la route et le but final sera atteint.

Des rennes déambulent sur d'immenses plateaux dénués de végétation et jalonnés de magnifiques lacs, surplombant l'océan. Et voilà que le voyage arrive à son terme : le Cap-Nord, au bout du bout de l'Europe est atteint.

De l'autre côté de l'océan, à plus de 2 000 km, il y a le Pôle Nord...

